N°37-FÉVRIER 2012

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DE LA CROIX-ROUSSE ET DE CALUIRE

LES SARRAZINIÈRES
SUR LES TRACES D'UN TEMPLIER

JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ
UN FRANC-MAÇON LYONNAIS

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

CROIX-ROUSSE BOULEVARD / DENFERT ROCHEREAU CALME LUMINEUX SANS VIS-A-VIS PETIT IMM CANUT 2EME ETG 72M2 AU SOL 6 FENETRES TRAVERSANT POSS PIERRE POUTRE TOMETTE TOUT A REPARER EXCELLENT POTENTIEL CE=D 241 500 €

CROIX-ROUSSE BOUTARY PRES PISCINE CALME VUE AGREABLE VILLA 1987 SUR 620M2 EN TERRASSE 120M2 HAB + 75M2 SOUS-SOL SEJOUR PLAIN-PIED 3 CHAMBRES + BUREAU 2 BAINS PETITE PISCINE DALLE CHAUFFANTE + CLIM REVERSIBLE CE=D A VOIR 499 000 €

JAZZ RADIO

www.jazzradio.fr

JAZZ & SOUL

LYON 97.3

Kellylee Evans. Photographie : Arnaud Compagne

CANALSAT free DARTY BOX

SOMMAIRE

La Ficelle se bambane
La tour métallique de Fourvière
Sommet de la ville

La Ficelle démêle
Les Sarrazinières
Sur les traces
d'un Templier

La Ficelle s'en mêle
Jean-Baptise Willermoz
A la recherche
des mystères de l'Au-delà

PAPIER 100% RECYCLÉ

ÉDITO

Changement d'apparence pour La ficelle ! Après 37 numéros à porter les mêmes couleurs, le magazine méritait un brin de nouveauté. Nous espérons que vous serez séduits par ce nouvel aspect.

Ce mois-ci, La ficelle est à nouveau descendue dans le sous-sol lyonnais. Deux voies parallèles reliaient Lyon à Miribel, le long du Rhône. Il s'agit des Sarrazinières. Il n'en reste que quelques vestiges ici et là, mais de nombreux auteurs, notamment du XIXe siècle, ont décrit ces souterrains avec précisions. Tout comme les Arêtes de poisson, nous ne connaissons ni leur date de construction, ni leur fonction.
D'un autre côté, nous nous sommes intéressés à la vie de Jean-Baptiste Willermoz. Ce franc-maçon lyonnais a passé sa vie à chercher des réponses aux mystères de l'au-delà. Il semble que cet amoureux de l'occultisme se soit senti, lui aussi, concerné par le secret des Arêtes de poisson...
Enfin, nous nous sommes bambaner sur l'autre colline, celle qui prie, et nous nous sommes arrêtés sous cette tour métallique, symbole laïque de la ville. Copiée sur le troisième étage de la Tour Eiffel, elle a été érigée, semble-t-il, pour dépasser en hauteur l'église de Fourvière et dominer Lyon. Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle

N°38- Mars 2012

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.

Directrice de la publication
Julie Bordet **:** 06 14 03 75 34

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
Tél. 04 78 27 34 26
06 14 03 75 34 redaction@laficelle.com

Assistante commerciale : Mélanie Soubeyran

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : J. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

La tour métallique de Fourvière
Sommet de la ville

Les Lyonnais pensent souvent à tort que la tour métallique de Fourvière a été construite par Eiffel. Ce sont des Lyonnais qui s'en sont chargés. La tour culmine à 372 mètres, tandis que la tour Eiffel n'atteint que 324 mètres.

*"La tour Eiffel projetant son ombre gigantesque sur les innombrables palais de l'-Exposition Internationale de 1889, a été le triomphe éclatant de la construction métallique en France. Cet exemple hardi a déjà tenté beaucoup d'imitateurs, et l'on annonce pour l'Exposition de Chicago une tour de plus de 300 mètres de hauteur. Notre ville ne pouvait rester en retard; aussi, une Société se forme actuellement pour l'édification d'une tour métallique avec ascenseur."**

Eugène Collonge, chef mécanicien à l'administration de la guerre, fonde une société anonyme afin de construire une tour métallique monumentale « sous la partie supérieure de la propriété Gay, à proximité de la montée des anges ».** Le domaine, voisin de l'église de Fourvière (elle ne deviendra basilique qu'en 1897) et appartenant à la veuve de Pierre Gay (restaurateur, mort en 1878), est concédé à la société contre une promesse d'exclusivité d'exploitation du lieu. La tour métallique est construite à partir de 1893 en prévision de l'Exposition universelle internationale de 1894, à Lyon.

Selon Elisabeth Hardouin-Fugier, dans son ouvrage La colline de Fourvière, il s'agirait d'une « conspiration » des anticléricaux. Les faits se déroulent quelques années seulement avant la loi de séparation des églises et de l'Etat. Le journal Lyon Républicain aurait recueilli la souscription pour ériger ce monument laïc, surplombant la ville et dominant, en hauteur, la nouvelle église de Fourvière.

La tour se composait à l'origine d'un socle en maçonnerie de forme carrée d'une hauteur de 10 mètres au dessus du sol ; chaque côté mesurait 18,50 mètres et chaque angle était flanqué d'un pavillon de 18 mètres de hauteur. « Les fondations seraient formées par un radier général en béton de chaux lourde, recevant aux angles quatre piliers en béton de 5,25 de côté. Ce sont ces piliers, réunis par des voûtes à plein cintre,

qui porteraient l'édifice. Les parties laissées libres au milieu du massif, entre les piliers, seront aménagées pour recevoir les cylindres des deux moteurs hydrauliques pour l'ascenseur, ainsi qu'une cave pour le restaurant. »*

La tour mesure 85,90 mètres et s'inspire du troisième étage de la tour Eiffel. Mais la tour lyonnaise culmine à 372 mètres quand la tour parisienne atteint 324 mètres. « Hydraulique à piston articulé, le principe de l'ascenseur qui comporte 22 places a été mis au point pour la tour Eiffel par les établissements Roux, Combaluzier et Lepape. Quant à la charpente métallique, même si la société Eiffel est pressentie pour la réaliser, elle provient pourtant des établissements lyonnais Patiaud et Lagarde. »***

Un restaurant est installé au premier étage, dont la concession est confiée à la veuve de Pierre Gay. L'ascenseur donne accès à une plate-forme située 80 mètres plus haut qui permettait de scruter l'horizon à plus de 300 kilomètres à la ronde...

Mais la tour métallique n'a pas eu le succès escompté lors de l'exposition universelle. Concentrée sur l'assassinat, en

pleine rue, du Président de la République Sadi Carnot, la population ne s'est pas précipitée sur la colline de Fourvière...

Faute de recettes, Collonge est contraint de rompre prématurément le contrat d'exploitation qu'il avait avec madame Gay. Celle-ci rachète la tour et la cède à ses trois enfants.

Durant la seconde guerre mondiale, la tour métallique échappe de peu à la mort. L'office des fers, fontes et aciers du gouvernement de Vichy lorgne ses 210 tonnes de métal pour les recycler en armes. La fonte n'aura pas lieu, sans doute par manque de temps.

La tour est rachetée à la famille Gay en 1953 par la RTF (Radio-Télévision de France) pour la somme de 15 millions de francs.

Le décor mauresque de la base de la tour est alors remplacé par des plaques de béton nu, la terrasse supérieure est supprimée et l'ascenseur hydraulique est remplacé par un ascenseur électrique de 4 places. Le public ne pourra plus jamais accéder au sommet pour explorer les environs.

* La Construction lyonnaise, dans son édition du 1er mai 1892
** D'après le rapport de la Pétition de M. Collonge, archives municipales de Lyon
*** D'après le Dictionnaire historique de Lyon

SHOPPING

La nouvelle collection vous attend.
Etole viscose : 14.90€
Les filles…
37 grande rue de la Croix-Rousse, Lyon 4e

Espadrilles, Pantoufles…
artisanat français.
Vente toute l'année, du 35 au 47 (coloris au choix).
3 place de la Croix-Rousse, Lyon 4e

Cartable 100% cuir
Made in Croix-Rousse
Cartable sur mesure. Prix : nous consulter
LS Cuir, 17 rue Dumont, Lyon 4e.
Www.maroquinier-lyon.fr

Bientôt Pâques

Domaine de La Janasse- Châteauneuf, Côte du Rhône, vin de pays..
De 10.40€ à 66€
Cave Tabareau, 11 place Tabareau, Lyon 4e.

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé à consommer avec modération

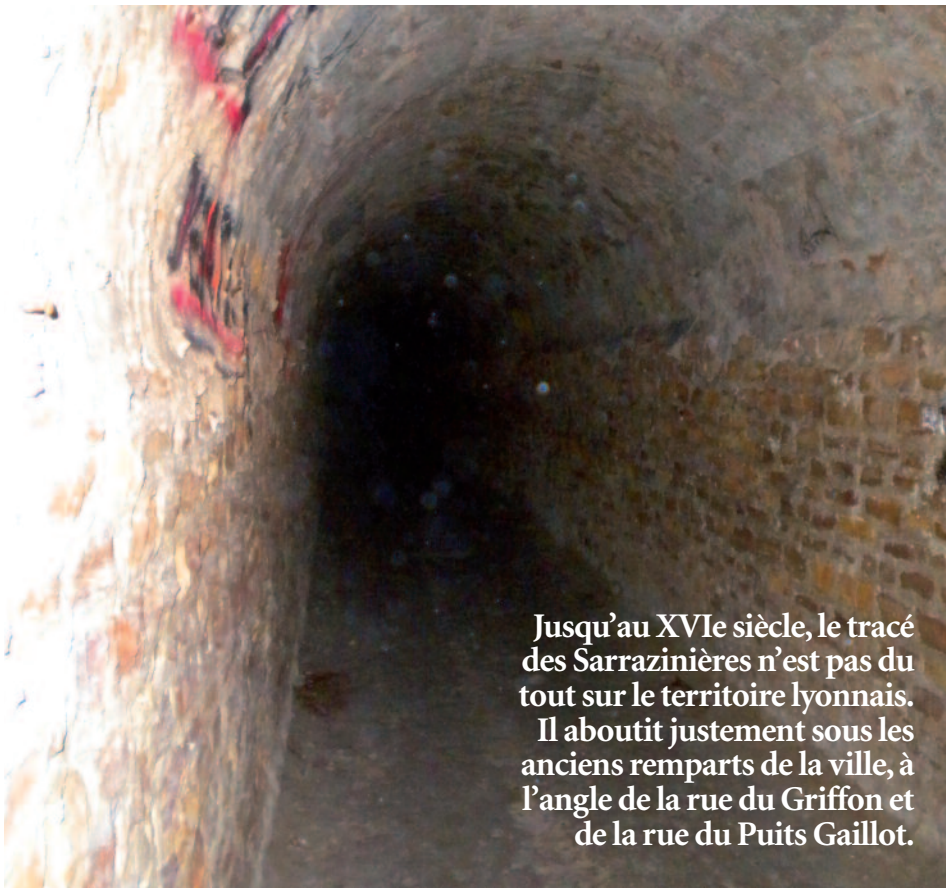
Les Sarrazinières
Sur les traces d'un Templier

Il existait autrefois un étrange réseau souterrain : une double voie reliant Lyon et Miribel, le long du Rhône. Ce réseau est connu sous le nom de « Sarrasinières » ou « Sarrazinières ». On ignore l'origine du nom. Pourquoi ces tunnels ont ils été construits ? Quand ? Est-il possible qu'ils soient liés au réseau des Arêtes de poisson ?

Il ne reste aujourd'hui que quelques vestiges. Les sarrazinières étaient encore nettement visibles au XIXe siècle, lorsque les lignes de chemins de fer, les constructions et le Rhône n'avaient pas encore détruit la plupart des portions. Cette double voie souterraine est décrite comme partant de Miribel, en passant par Montluel et Saint-Clair, pour aboutir à Lyon, à l'angle de la rue du Griffon et de la rue du Puits Gaillot.
Ces deux voies parallèles mesuraient chacune 1,90 mètres de largeur sur 2,85 mètres de hauteur et leurs murs étaient épais de 0,80 mètres.
On a longtemps cru qu'il s'agissait d'un aqueduc romain. Pour Jean-Christian Barbier, cette théorie ne tient pas : « (…) à l'intérieur de ces galeries l'on a jamais retrouvé trace du ciment rougeâtre dont les Romains enduisaient minutieusement leurs citernes et leurs aqueducs, ni trace des matières séléniteuses que déposent ordinairement les eaux dans le lieu où elles coulent. »*
Pour Alexandre Flachéron, architecte, auteur en 1840 d'un article sur les sar-

razinières, paru dans la Revue du Lyonnais, lance une hypothèse : « Cette double galerie servait anciennement de chemin couvert pour tenir en communication le château de Miribel avec les fortifications de Lyon. Miribel fut sans doute élevée pour défendre Lyon de toute surprise, soit du côté du plateau de la Bresse, soit aussi du côté du Rhône. »

Pourtant, jusqu'au XVIe siècle, le tracé des Sarrazinières n'est pas du tout sur le territoire lyonnais. Il aboutit justement sous les anciens remparts de la ville, à l'angle de la rue du Griffon et de la rue du Puits Gaillot. Il est alors possible de croire que ces souterrains avaient pour but d'attaquer et non défendre Lyon. Le territoire entre le fossé de la Lanterne (ancien rempart de Lyon) et Miribel appartenait au XIIIe siècle au Seigneur de Beaujeu, qui ambitionnait justement de prendre la ville de Lyon. La hauteur des galeries permettait à un homme à cheval de circuler. Une troupe de cavaliers pouvait donc passer par le sous sol



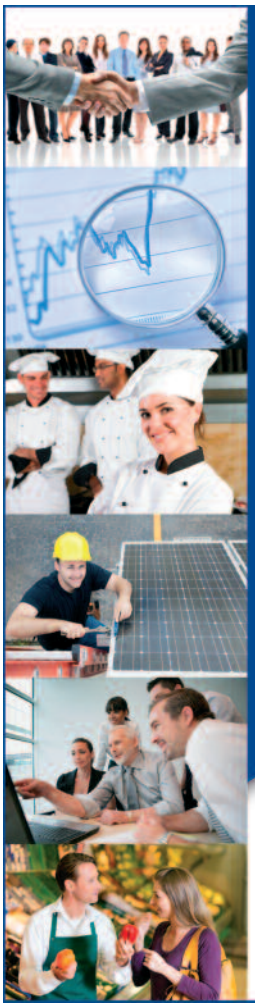
Jusqu'au XVIe siècle, le tracé des Sarrazinières n'est pas du tout sur le territoire lyonnais. Il aboutit justement sous les anciens remparts de la ville, à l'angle de la rue du Griffon et de la rue du Puits Gaillot.

KITCHENAID | KENWOOD | NÖLTE | LIEBHERR | MIELE | SIEMENS | SAUTER...

SOLYDAM

L'écologie et l'économie des énergies étant des priorités de ce printemps, Solydam vous propose les nouveaux appareils à faible consommation d'eau (Lave-vaisselle BOSCH 7 litres par cycle), à faible consommation d'électricité (Sèche-linge à condensation SIEMENS en classe A), de même que les nouveaux appareils de froid économes en énergie et silencieux (Réfrigérateur LIEBHERR en classe A+ et A++). Sans oublier les tables à induction, où l'on utilise que l'énergie nécessaire (Table zone continium DEDIETRICH). Chez SOLYDAM, les prix attractifs sont tout compris (livraison, mise en place, explication et enlèvement de l'ancien appareil), le service dépannage est assuré par nos soins. Les marques partenaires : BOSCH, SIEMENS, LIEBHERR, DEDIETRICH, SAUTER, BRANDT ...et toujours pour réaliser votre cuisine intégrée, la marque Allemande NOLTE. Le passage de la télévision à la TNT, envie de changer de télé, toujours service tout compris avec SONY, nous vous offrons LCD , LED avec des dimensions d'écran de 56 cm jusqu'à....

51 Rue Deleuvre, Lyon 4e. Métro Hénon - 04 78 28 94 14
Ouverture: le lundi de 14h à 19h
Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 19h
Samedi non stop de 9h à 16h



Donner du sens
créer la confiance

PME - TPE - Artisans
Commerçants
Associations
professions libérales

- Expertise Comptable
- Gestion sociale
- Assistance juridique et fiscale
- Conseil en gestion
- Assistance aux comités d'entreprises
- Analyse financière
- Aide à la décision
- Conseil en défiscalisation
- Aide à la création d'entreprise...

La Fiduciaire de l'Entreprise
Société d'Expertise Comptable
et de Commissariat aux Comptes
38 cours Suchet • 69002 Lyon
Tél. : 04 78 14 55 75 • Fax : 04 37 48 09 78
fiduciairedelentreprise.fr

pour une attaque surprise. Et la deuxième galerie permettait une double circulation à toute vitesse, sans risquer de heurter un cavalier en sens inverse…
Mais aucune attaque de ce genre n'est mentionnée dans l'histoire lyonnaise.
Dans son ouvrage sur « L'Enigme des Arêtes de poisson », Walid Nazim souligne un point intéressant. Il existe une double voie souterraine quasiment identique à nos Sarrazinières, à Saint-Jean-d'Acre, en Israël. Au XIIIe siècle, Saint-Jean-d'Acre appartient au Royaume de Jérusalem et est le principal port de Terre Sainte. Or, le dernier maître de l'ordre du Temple à siéger en Terre Sainte jusqu'à la prise de la ville par les Mamelouks en 1291 n'est autre que Guillaume de Beaujeu, neveu du Seigneur de Beaujeu…
Une partie de la ville aurait été évacuée grâce à des tunnels construits par les Templiers. A l'époque des Croisades, les musulmans d'Afrique, d'Espagne et d'Orient étaient nommés Sarrasins.
Si les souterrains lyonnais avaient un lien avec le Seigneur de Beaujeu et avec son neveu, Maître de l'Ordre du Temple, l'origine du nom « Sarrazinières » pourrait être identifiée.
Mais quel rôle jouaient ces galeries ? La ville de Lyon n'était pas une Terre Sainte et n'était pas menacée par des invasions musulmanes depuis le VIIIe siècle. Et Miribel n'avait à l'époque aucun lien avec Lyon.
Quel rôle pour ces galeries ? De quand datent-elles ? Nous nous posions exactement les mêmes questions à propos du réseau des arêtes de poisson dans le dernier numéro de La ficelle…
Sarrazinières et Arêtes de poisson se croisent d'ailleurs au niveau du Rhône (des arêtes sont inondées depuis l'élévation du niveau du fleuve après la construction du barrage de Pierre Bénite).
« Deux réseaux uniques au monde, à la fonction et l'origine inexplicables, tous deux d'une taille gigantesque, ayant le même gabarit et la même maçonnerie, convergeaient en un même point au bord du Rhône ».**
Les deux réseaux auraient-ils la même origine ? Seraient-ils liés ?
Walid Nazim propose une hypothèse : la double voie partant de Miribel aurait permis de creuser les Arêtes de poisson à l'insu des Lyonnais. Une première voie pour acheminer le matériel, une seconde pour extraire la terre. Les deux voies sont suffisamment grandes pour des chevaux et des charrettes. Ceci expliquerait qu'il n'y ait aucune trace de la construction des Arêtes de poisson dans les archives de la Ville. Personne ne le savait…
« Attaquer l'ouvrage par le bas, en utilisant les Sarrazinières permettait donc à une première équipe de creuser beaucoup plus rapidement, d'abord la galerie centrale, tout en remontant dans la motte croix-roussienne, puis de part et d'autre les arêtes, pendant qu'une deuxième équipe évacuait la terre vers les Sarrazinières. De là, les chariots, après avoir déchargé la pierre, acheminaient la terre excavée vers Miribel où elle pouvait être réutilisée. »**
Qu'il y ait un lien avec Guillaume de Beaujeu, Maître de l'Ordre du Temple, peut également expliquer le rôle des Arêtes de poisson. Depuis la redécouverte du réseau en 1959, on lui attribue uniquement un rôle de lieu de stockage….
Les Templiers n'avaient-ils pas de nombreuses choses à cacher ?

** Voyage au ventre de Lyon, Jean-Christian Barbier*
*** L'Enigme des Arêtes de poisson, de Walid Nazim*

Jean-Baptise Willermoz

A la recherche des mystères de l'Au-delà

Initié dès son plus jeune âge à la franc-maçonnerie, Jean-Baptise Willermoz passe sa vie à essayer de percer les mystères de l'Homme et de l'Univers en recourant au mysticisme et à l'occultisme. Portrait de ce maçon lyonnais.

Il est surprenant qu'il n'existe à Lyon aucune rue, aucune place, aucun pont à la mémoire de Jean-Baptiste Willermoz. La ville qu'on décrit souvent comme un haut lieu de la franc-maçonnerie et de l'occultisme ne rend étrangement pas hommage à ce « patriarche » de la franc-maçonnerie lyonnaise. Né à Lyon en 1730, Jean-Baptiste Willermoz était négociant en soieries. Ses affaires étaient fructueuses.

La première loge maçonnique lyonnaise n'a que 6 ans d'existence quand il est initié à l'âge de 19 ans. A 23 ans, il crée la loge de la « Parfaite Amitié », dont il est élu Vénérable. Sa loge est reconnue trois ans plus tard par la Grande Loge de France. En 1760, il joue un grand rôle dans la formation de la grande loge des Maîtres réguliers de Lyon, dont il devient le Grand Maître. Il n'a alors que 30 ans...

Pourquoi devint-il franc maçon ?

Alice Joly suppose deux motivations : « il a pu être séduit par la réputation de cette société dans laquelle il est d'usage d'y fraterniser avec des membres distingués de la noblesse et de la haute bourgeoisie dans la plus parfaite égalité », mais « il a surtout été attiré par le prestige du secret maçonnique. Le silence que gardait toute l'institution au sujet de ses occupations semblait cacher un dépôt de connaissances importantes et par cela même désirables ».***

« Il est à la recherche de nouveaux rites en poussant plus loin l'apprentissage initiatique pour découvrir le secret des mystères de l'au-delà ».* Il rencontre en 1767 Martinès de Pasqually, un mage théurge et est initié à Versailles à l'ordre des « Chevaliers maçons élus coëns de l'univers ». « D'après Pasqually, l'Homme, banni du Paradis après la faute originelle, est physiquement enfermé dans une dépouille mortelle : il reste cependant un espoir de rédemption, et de réintégration de l'état divin : celui d'accéder à la perfection intérieure. Pour cela, le pêcheur doit se soumettre à un rituel minutieux permettant d'entrer en contact avec des entités angéliques, ces opérations étant cependant réservées aux seuls initiés, ou élus « coëns » (prêtres élus). »**

Issu d'une famille catholique, Willermoz ne considère pas la doctrine coën comme incompatible avec la foi chrétienne. S'il adhéra totalement et définitivement à la doctrine de Pasqually, il en alla différemment pour la structure maçonnique. L'honnêteté intellectuelle de Jean-Baptiste Willermoz l'a empêché de reconnaître avoir réussi une passe (opération consistant à recevoir un signe tangible d'un agent intermédiaire), malgré tous ses efforts et sa ténacité. Aussi, Pasqually s'éloigna de ce mauvais disciple et s'intéressa à de nouveaux adeptes plus efficaces. Willermoz en prit ombrage et s'éloigna de l'organisation Coens pour se rapprocher de la maçonnerie régulière en 1772 d'autant plus facilement qu'il était agacé par la pagaille régnant dans l'Ordre des Coens et la roublardise de Martines de Pasqually dans ses rapports financiers avec ses disciples. Pasqually meurt en 1774.

Willermoz se rapproche alors d'une société maçonnique allemande, la Stricte Observance Templière (SOT). Alors qu'il croit adhérer à une doctrine de même nature que celle qu'il a trouvée auprès de Martines de Pasqually, il se retrouve dans une obédience sans doctrine mais ayant un seul objet : la reconnaissance de la filiation templière et la restitution des biens de l'Ordre du temple. Il s'en rend compte, mais ne renie pas son adhésion.

En 1778 d'abord, à l'occasion d'un convent maçonnique réunissant les loges françaises qu'il organise à Lyon, le « convent des Gaules », en 1782 ensuite, dans un convent réuni à Wilhelmsbad, avec l'ensemble des loges européennes adhérant à la Stricte Observance Templière, il fait adopter un nouveau système : le Rite écossais rectifié (RER).

L'objectif est le suivant : utiliser le squelette organisationnel de la SOT, en y ajoutant des grades issus de l'Ordre des élus Coens (les Profes) et surtout en intégrant dans ces grades toute la doctrine Coens. La symbolique conserve la filiation templière, mais il n'est plus question de revendication matérielle.

Ce convent a marqué la franc-maçonnerie mondiale. Le RER existe encore aujourd'hui et est pratiqué par de nombreux maçons dans toutes les obédiences.

Quelques années plus tard, Willermoz se consacre au Magnétisme, discipline fondée par Franz Anton Mesmer. Cet autrichien, installé à Paris, pense que tous les corps minéraux, végétaux ou organiques sont soumis à des flux d'énergie dont la répartition harmonieuse garantie le bien-être. Il explique que tout homme peut guérir son prochain grâce à un fluide naturel par l'imposition des mains. « il provoque des transes ou des accès de somnambulisme chez ses patients et les guérit de maladies lors de séances collectives ».* Pour Willermoz, cette expérience de somnambulisme peut être l'occasion d'atteindre la réintégration, à laquelle il tentait de parvenir durant ses années avec Pasqually. Il fonde un atelier dédié aux expériences de Mesmer, nommé La Concorde. « Durant ces premières années, La Concorde travaille en particulier avec un jeune sujet, Jeanne Rochette ; la jeune fille ne se cantonne pas à fournir des informations sur sa maladie, elle déclare avoir des visions de personnes décédées qui tentent par son intermédiaire d'atteindre les vivants. En 1785, il n'existe rien d'équivalent ; il faudra attendre une cinquantaine d'années pour que le terme « médium » sanctionne ce phénomène. »** Rochette n'avait rien d'un médium : tout ce qu'elle disait dans ses prétendues crises, elle l'avait appris auparavant de son mari qui était un proche de Willermoz, et cela à l'insu de Willermoz.

Après le siège de Lyon en 1793, il est contraint de quitter Lyon quelques temps pour se cacher et éviter une arrestation. Il participera plus tard à la réorganisation des institutions détruites par la Révolution. Il devient alors l'un des cinq administrateurs chargés de reconstituer les œuvres de charité de l'Hôtel-Dieu et conseiller général du Rhône en 1800, jusqu'en 1815.

Il reprend ses activités maçonniques de 1804 jusqu'à sa mort en 1824.

Les archives de Willermoz sont en grande partie disponibles à la Bibliothèque municipale de Lyon.

Plus localement, la famille Willermoz est connue pour avoir légué une partie de son terrain de la Croix-Rousse à la ville de Lyon pour la construction de l'église Saint-Bernard (voir La ficelle n°3).

Après la Révolution, les propriétés religieuses sont transformées en Biens nationaux. Jean-Baptiste et son frère Pierre Jacques acquièrent alors les terrains des Bernardines et des Colinettes, sur le versant Est de la colline de la Croix-Rousse. Dessous : les Arêtes de poisson.

La coïncidence est frappante. Willermoz, initié à la Stricte Observance Templière, qui revendique la filiation templière et la restitution des biens de l'Ordre du Temple, s'installe justement au dessus de ce réseau souterrain qui pourrait avoir été en lien avec les Templiers (voir article précédent). Pour Walid Nazim, auteur de l'Enigme des arêtes de poisson, la connaissance de Willermoz au sujet de ces souterrains ne fait aucun doute. D'autant qu'il a vendu à la Ville en 1819 un bastion au dessus de la porte Saint-Clair en stipulant, dans l'acte de vente, que « la Ville fermera les souterrains compris en la présente vente, de manière à laisser à Monsieur Willermoz ceux qui sont dans son clos et qu'il se réserve ».Interpellant...

** D'après le Dictionnaire historique de Lyon*
*** D'après l'article « Lyon, capitale de l'étrange », bibliothèque municipale de Lyon*
**** D'après « Un mystique lyonnais et les secrets de la franc maçonnerie » d'Alice Joly*

LE CHOIX FUNERAIRE
ETS CHABOUD
Pompes Funèbres - Marbrerie
A la Croix-Rousse depuis 1958
NOUVELLE AGENCE A CALUIRE
15 avenue Jean Moulin
69300 Caluire
Tél: 04 78 91 87 92
1 rue Herman Sabran
69004 Lyon
Tél: 04 78 29 87 17
www.ets-chaboud.fr

Agenda de mars

1er ARRONDISSEMENT

MARDI 13 MARS
19h conférence sur les actrices interprètes féminines organisée par le Rockepamort dans le cadre de l'évènement "Tremplin: et en plus elles chantent"
Mairie du 1er - salle du conseil

VENDREDI 16 MARS
A partir de 18h30 "Mariage et adoption, pour tou-te-s?"
Mairie du 1er - salle du conseil. Entrée libre

MARDI 20 MARS
18h30 vernissage de l'exposition "New spring, nouveau printemps"
Autoportraits de 22 adolescents soignés pour des cancers à l'IHOP de Lyon
Exposition du 21 au 31 mars du lundi au vendredi (16h-19h30) & samedi (10h-12h)
Mairie du 1er - salle du conseil

MARDI 20 MARS
14h-17h30: Rencontre-débat "l'usage de l'interprétariat dans le soin" organisée dans le cadre de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale qui a lieu du 12 au 25 mars (www.sism69.fr)
Mairie du 1er - salle du conseil

MERCREDI 21 MARS
18h30 Conseil d'arrondissement
Mairie du 1er - salle du conseil

MERCREDI 21 MARS
19h "Station: appartements" Parcours artsistique en appartements dans le quartier des Pentes de la Croix-Rousse
Oganisé par le collectif Les Déraillés
Entrée libre / lieu d'embarquement tenu secret. Réservation obligatoire au 06 19 91 60 54 ou 06 35 36 90 34

DIMANCHE 1er AVRIL
10h-18h bourse aux vélos organisée par Pignon sur rue. Place Sahonay

FESTIVAL UPDATE, DU 16 AU 17 MARS
Dans une programmation associant de nombreuses formes artistiques aux créateurs numériques, le Festival UPDATE organisé par LÀ HORS DE mixe les genres et nous offre un véritable miroir récré-actif de la création contemporaine.
Compositeurs, auteurs, interprètes, plasticiens et vidéastes jouent le jeu de la rencontre et partagent leur processus de travail in situ au cours de résidences transdisciplinaires autour du passage Thiaffait. Lors de ces deux jours de festival, les artistes dévoilent leurs performances inédites d'une durée de 20 minutes au public dans le premier arrondissement de Lyon, de 19h à 22h30, autour d'installations interactives et ludiques.
Performances de 19h00 à 22h30 suivis d'un temps d'échange convivial autour du passage Thiaffait. Festival Gratuit.
Du 16 au 17 Mars 2012 de 19h à 22h30 accès gratuit. Accueil du public au 19 rue René Leynaud 69001 Lyon. Rens. 09 53 00 93 82

4e ARRONDISSEMENT

JEUDI 15 MARS
Dans le cadre du Printemps des Poètes sur le thème « Enfance », la Troupe du Levant présente Les Sonnets ou le portrait de M. WS d'après William Shakespeare.
Un voyage dans l'œuvre poétique et humaniste de William Shakespeare...
Un spectacle qui bouscule le langage, les genres et les sexes, les étiquettes ?¿
Une mise en scène qui multiplie les rythmes, les répétitions, les jeux de mots, les équivoques !
L'objet de ce spectacle est une retranscription de la vie de William Shakespeare, de la jeunesse à la maturité, au fil de sa pensée, de ses interrogations d'homme et d'artiste, de son rapport à l'enfance, de son imagination foisonnante, de son esprit voyageur qui met en exergue l'énergie passionnée de ses personnages… La Troupe du Levant a sélectionné une trentaine de sonnets pour interpréter le questionnements d'homme et d'écrivain de William Shakespeare et, au fil de ce voyage picaresque dans la vie et la poésie

Agenda de mars

Pour nous écrire : redaction@laficelle.com

de l'auteur, la troupe emprunte la langue originelle de Shakespeare pour mettre en lumière les mots de William. Will, apprenti poète, visite le monde, cahier et plume à la main, sous le regard complice d'un farfelu chevalier aux allures de paysan de Navarre. C'est le Fou. Personnage cocasse à la réplique franche, fruit de l'imaginaire et instigateur des héros du futur dramaturge : Hamlet, Roméo ou encore les trois sorcières de La Tempête...
A 20h à la mairie du 4ème. (Entrée libre).
17 mars : Mise à disposition d'une déchèterie mobile en face du 17 cours d'Herbouville, afin de collecter les déchets encombrants. De 8h à 17h.

MARDI 20 MARS
Conférence " Identifier, comprendre et réagir à la fatigue physique et émotionnelle "
Conférence débat animé par Marie-Dominique Texier.
Le burn-out n'est pas réservé à la sphère professionnelle, il concerne aussi les parents et en particulier les mamans de jeunes enfants. En reconnaître les signes, mettre des mots sur le ressenti peut être un premier pas pour trouver des solutions et aller vers un mieux-être. Marie-Dominique TEXIER, psychologue et maman de deux enfants, s'intéresse au sujet depuis quelques années. Elle propose de partager ses connaissances en les reliant à des témoignages de parents puis d'ouvrir sur un temps d'échange avec les participants.
A 20h30 à la Maison de la Parentalité et de la Naissance
6 bis rue Jean Jullien
Réservation obligatoire sur le site www.lacausedesparents.org

19 AU 22 MARS :
Dans le cadre de la semaine de la SANTE

MENTALE : Exposition d'œuvres par le CMP rue des Pierres Plantées. Le groupe, « couleur matière et forme » existe sous sa forme actuelle depuis 2 ans à raison d'une fois par semaine. Il fait parti d'un des dispositifs mis en place au CMP/CATTP afin d'aider les personnes en souffrance psychique, dont le but est entre autre : le soutien psychologique, le rapport aux autres la créativité travail sur l imaginaire.
Les œuvres de cette exposition ont été réalisées autour de thèmes proposés, elles sont collectives ou individuelles, des textes ont été fait par les membres de ce groupe pour les illustrer.
Le mardi 19 mars, vernissage des œuvres en présence des artistes, à 17h30.
Salle M-A Maurice, mairie du 4ème.

MERCREDI 21 MARS :
Dans le cadre de la semaine de la SANTE MENTALE : Conférence du Dr. Henriette, à partir de 18h30. « Le traitement de la maladie mentale dans les médias : comment stigmatiser sans en parler ? ». Quelles représentations de la maladie mentale sont cultivées dans les médias ? Dans la presse écrite, ce pourrait bien souvent être : « La santé mentale : Comment stigmatiser sans en parler ? ». En effet, les articles d'information visant à percevoir la réalité de la souffrance psychique et de la maladie mentale, du soin psychique et de la santé mentale, sont rares. Au contraire, se côtoient plutôt une présentation de la maladie mentale sous un angle stéréotypé ou déformé, celui de la violence ou de la dangerosité, et une vision simplifiée, dénaturée, celle d'un déterminisme ambiant qui cherche une causalité psychique à toute souffrance. Au cours de cette soirée, nous proposons de décrire ce mouvement et de discuter ce qui anime un tel traitement de la maladie mentale dans les médias.
Maison des associations, 28 rue Denfert-Rochereau.

MERCREDI 21 MARS :
CICA à 18h30, suivi du Conseil d'arrondissement, salle du Conseil M-A. Maurice, mairie du 4ème.
jusqu'au au 23 mars : Exposition Jacques MONORY "Grands formats" à la galerie IUFM confluence(s). Cette exposition est organisée en collaboration avec la galerie AM Pallade (Lyon). IUFM, 5rue Anselme.
24 mars : Les centres sociaux de la croix-rousse organisent pour sa 4ème édition le loto des familles à la Maison des associations, 28 rue Denfert-Rochereau. Renseignements au Centre Social , 87 rue Hénon. Tél : 04.78.29.90.44.
27 mars : réunion publique place Bertone. Salle M-A Maurice, mairie du 4ème.
27 et 29 mars : assemblées générales des Conseils de Quartiers (dans l'ordre) Est et Centre.
A 20h30, salle M-A Maurice, mairie du 4ème.

CALUIRE-ET-CUIRE

DIMANCHE 1er AVRIL :
concert à la Chapelle de l'Oratoire
Le prochain concert de notre saison Face-à-Face Musical aura lieu le dimanche 1er avril à 18H à la Chapelle de l'Oratoire (2, rue de l'Oratoire) à Caluire-et-Cuire. Au cours de ce concert, vous pourrez entendre le H-YL trio - jazz progressif – avec Yannick Jacquet : piano ; Louis Genoud : violoncelle ; Hugo Bachs : clarinette
A la recherche de timbres et de couleurs, entre tradition et innovation, le H-YL trio vous fera voyager a travers des standards de jazz et des compositions personnelles.

Petites annonces

Amandine adopte en urgence les "psssccchiiitt" de canettes de sodas ou bières (la languette qui permet d'ouvrir) ainsi que des canettes et briques de jus de fruits originales et colorées.
La récolte servira à confectionner deux robes de salons insolites en déchets recyclables.
Le défi est d'en réunir 1000 avant la fin du mois !
à 7ICI - 7 rue de Nuit 69004 Lyon à deux pas de la place Bertone
06.19.75.70.53

Bonjour. Je m'appelle Pascal, et je suis né à la Croix Rousse. Je suis à la recherche de photos ou de vidéos de l'endroit de ma naissance aujourd'hui disparue. Je suis né et j'ai grandi aux 27 montés de la grande côte , aujourd'hui occupé par l'esplanade.
Le 27 était une adresse très typique, donnant accès à une grande cour entourée de balcons en plein air, d'un grand platane et d'une usine de tissage, appelée à l'époque la cour des Miracles. Je cherche donc des photos ou des vidéos depuis de nombreuses années en vain.
L'époque se situe entre 1960 et 1970.
Peut-être existe-t-il des photos d'archives avant la destruction, des articles de journaux ou des liens divers.
Pascal Gagnieux 06.71.69.67.11

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 24 75 44 58

AU CRÉDIT MUTUEL NOUS NE SOMMES PAS DIFFÉRENTS SANS RAISON.

BANQUE, ASSURANCE, TÉLÉPHONIE… GAGNEZ À COMPARER !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler
www.creditmutuel.fr

La Caisse de Crédit Mutuel de Lyon Croix-Rousse à votre service

141-143 Boulevard de la Croix-Rousse

Place Joannès Ambre

Tél : 0820 014 632 (0,12€/min) - Email : 07318@creditmutuel.fr

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9 RCS B 588 505 354, intermédiaire en opérations d'assurances sous le N° Orias 07 003 758 consultable sous www.orias.fr.